



REPUBLIQUE D'HAITI

**ALLOCUTION DU REPRESENTANT DE LA REPUBLIQUE
D'HAITI**

**A L'OCCASION DE LA QUATRIEME SESSION DE LA
PLATE-FORME REGIONALE POUR LA REDUCTION
DES RISQUES DE CATASTROPHES**

Déclaration officielle

Guayaquil, Equateur, 27 Mai 2014

Monsieur le Président de la République d'Equateur, Son Excellence Rafael Correa,

Madame la Représentante spéciale du secrétaire général des Nations Unies pour la réduction des risques de catastrophes,

Mesdames et messieurs les représentants de pays,

Mesdames et messieurs les représentants de la coopération internationale,

Mesdames et messieurs les représentants de la société civile

Distingués invités,

Mesdames, messieurs,

Je voudrais tout d'abord remercier le Président de la République d'Equateur pour l'accueil que son pays a réservé aux membres de la plateforme régionale de réduction des risques de catastrophes. Je remercie également l'ISDR pour la qualité de l'organisation de cet événement.

Comme vous le savez tous, Haïti est un pays extrêmement vulnérable face aux désastres, je ne pense pas qu'il soit nécessaire de rappeler ici l'impact de ces désastres sur la population haïtienne, sur son niveau de vie, et sur l'économie dans son ensemble.

La capacité du pays à faire face aux désastres et à réduire sa vulnérabilité est une condition sine qua none à un développement soutenable du pays. Ceci est d'autant plus important que les changements climatiques exacerbent l'exposition du pays aux aléas.

Dès lors, la gestion des risques et désastres est une priorité pour le gouvernement et est au cœur de sa stratégie de développement.

Notre ambition dans un avenir proche, est qu'Haïti soit un pays où l'on vit en bon ménage avec les aléas, où ceux-ci sont connus et compris ; et où chaque individu, chaque communauté, chaque institution a adopté des comportements appropriés, lui permettant de se préparer et de répondre aux désastres, tout en réduisant sa vulnérabilité.

Le but ultime de notre vision est que la population et les institutions haïtiennes soient plus résilientes aux désastres et aux changements climatiques.

Des progrès significatifs ont déjà été réalisés en ce sens, notamment en termes de compréhension des risques, de préparation aux désastres, de sensibilisation du public et de coordination interinstitutionnelle.

Pour que notre ambition devienne réalité, il est indispensable que toutes les forces vives du pays travaillent ensemble.

Pour cela, nous venons de mettre en place un mécanisme de coordination stratégique efficace, la table sectorielle et thématique Risques et Désastres qui assure la cohérence et la complémentarité des plans et programmes contribuant à la gestion des risques et désastres et à l'adaptation au changement climatique.

La première de nos priorités d'un point de vue stratégique est de mettre à jour notre Plan national de gestion des risques et désastres, auquel sera associée une stratégie d'investissement pour les 5 prochaines années.

Mesdames, Messieurs,

Aujourd'hui est la dernière fois que nous nous réunissons sous les auspices du Cadre d'Action de Hyogo 2005-2015. Je voudrais donc profiter de cette occasion pour saluer le travail réalisé par l'ISDR et l'ensemble de nos partenaires techniques et financiers sur la réduction des risques de désastres. Le Cadre d'Action de Hyogo a été un outil de travail que nous avons constamment utilisé en Haïti et qui n'a cessé de guider et d'accompagner notre action dans le domaine.

Aujourd'hui, nous sommes à la veille d'un nouveau Cadre d'action sur la gestion des risques et désastres. La réunion de la plateforme globale en mai 2013 à Genève nous a donné quelques indications sur les orientations que devrait prendre le nouveau cadre, et l'accent mis sur la résilience que nous saluons.

Alors que les changements climatiques impacts de plus en plus notre quotidien, nos attentes de ce nouveau cadre sont très importantes et nous espérons que l'ensemble des avancées réalisées depuis 10 ans soient prises en compte dans la définition de ce document.

Pour cela, nous vous encourageons à adopter une approche de gestion intégrée des risques, qui rassemble les éléments de la Réduction des Risques de catastrophes, l'adaptation aux changements climatiques, le financement des risques de catastrophes et la planification du développement dans un cadre global pour la Résilience.

De plus, nous voulons souligner que nous ne pourrons avancer vers la réduction des risques sans investir massivement dans l'éducation et le développement d'une « culture

du risque ». Cette dimension de la réduction des risques, qui va de la compréhension des aléas au développement de comportements individuels et collectifs appropriés, est d'autant plus importante pour des pays tels qu'Haïti, sans grands moyens de mitigation et d'intervention. Seuls une population informée, des professionnels compétents et des autorités attentives pourront nous permettre de renforcer la résilience de la population face aux désastres.

Dès lors, nous vous encourageons à ce que ce thème de la culture du risque soit au cœur du nouveau cadre d'action qui guidera nos efforts dans les années qui viennent.

De mon côté, je puis vous assurer qu'Haïti restera un acteur dédié à la conception, à la promotion et au plaidoyer pour la mise en œuvre du futur cadre d'action de réduction des risques et désastres à travers le monde.

Merci à tous.